

La traduction littéraire slovène-français entre 1919 et 2019

Adriana Mezeg

Université de Ljubljana

Abstract

The identity of a nation is based on its language and culture, hence also on its literature that plays an important role in many areas, such as education from early childhood onwards, reflects our general knowledge and influences international recognition of a nation or country, etc. The centenary of teaching French at the University of Ljubljana seems pertinent to examine the literary translation activity between Slovene and French languages in the 1919 to 2019 period. This preliminary study will provide a chronological overview of translating Slovene literature into French over the past hundred years. This will allow us to identify the key actors in this field (the most translated Slovene authors, the key translators and publishing houses) and to observe Slovene-French translation flows over time. With regard to literary translation from Slovene into French, this study represents a good starting point for various in-depth analyses (e.g. of individual periods, genres, authors, translators; of the potential influence of various socio-political and other factors on the Slovene-French translation activity) and an important first step in considering and planning future translation activities with an intent to increase the distribution and promotion of Slovene literature, culture and authors in France and other French-speaking countries.

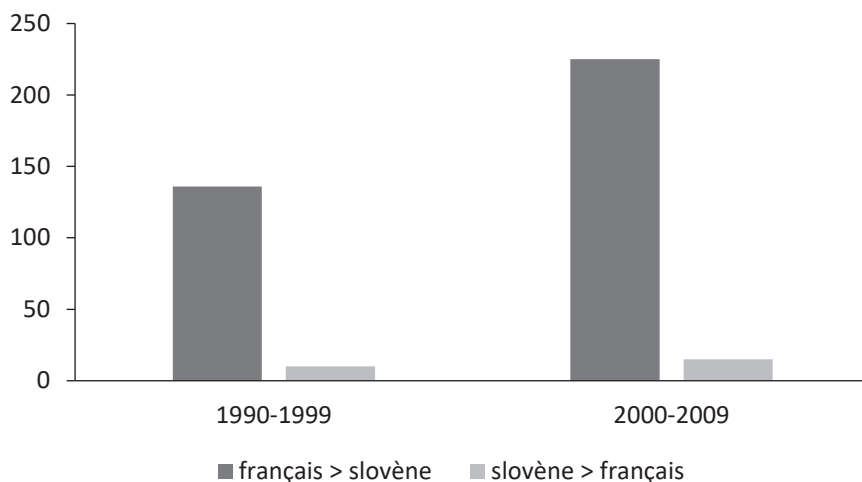
Key words: Slovene literature, translation, translation flows, Slovene, French

1 INTRODUCTION

L'identité d'une nation est fondée sur la langue et la culture dont la littérature constitue une partie importante. Celle-ci joue un rôle notable dans de nombreux domaines, par exemple dans l'éducation dès le premier âge, témoigne de notre culture générale et influe également sur la reconnaissance internationale d'une nation ou bien d'un pays. À l'occasion du centenaire des études du français à l'Université de Ljubljana, il nous est paru convenable d'examiner l'activité traduisante entre le slovène et le français dans les cent dernières années.

L'idée d'examiner ce sujet mûrissait depuis un certain temps. En effet, il y a une dizaine d'années, avant d'entamer la construction d'un corpus électronique français-slovène de textes contemporains, aujourd'hui connu sous le nom de *FraSloK* (Mezeg 2010), nous avons mené une courte recherche sur le nombre de traductions des romans du français vers le slovène, et vice versa, parues entre 1990 et 2009. En nous appuyant sur le *Cobiss*, la plateforme bibliographique slovène en ligne, cette recherche rapide a montré, comme en témoigne le graphique 1, que l'on traduit beaucoup plus du français vers le slovène (à savoir de 13,6 à 15 fois plus) que du slovène vers le français. En outre, on peut observer une hausse de l'activité traduisante à partir de 2000, par rapport à 1990, ce qui appelle à des études approfondies des deux directions de traduction.

Graphique 1 : Le nombre de romans traduits du français vers le slovène, et du slovène vers le français, parus dans les périodes entre 1990 et 1999 et entre 2000 et 2009.



Les années ont passé et il a fallu le colloque *Contacts linguistiques, littéraires, culturels*, qui s'est déroulé à Ljubljana en septembre 2019, pour nous y mettre enfin, car le centenaire de l'enseignement du français à l'Université de Ljubljana constituait une opportunité idéale pour mener une telle recherche diachronique et découvrir, entre autres, l'héritage de traduction littéraire laissé par les traducteurs vers le français, parmi lesquels l'on peut trouver de nombreux enseignants, anciens et actuels, de la Faculté des Lettres de l'Université de Ljubljana.

Principalement quantitative, cette étude préliminaire apportera un premier bilan de la traduction littéraire du slovène vers le français entre 1919 et 2019. Cela nous permettra d'évaluer le flux et le changement de l'activité traduisante à travers différentes périodes dans l'histoire et de déterminer les principaux acteurs dans ce domaine (auteurs slovènes les plus traduits, traducteurs clés du slovène vers le français, maisons d'édition les plus engagées).

Tout d'abord, l'article¹ signale quelques caractéristiques de la traduction vers une langue étrangère et la méthodologie de la recherche. Dans la partie principale, nous nous concentrons sur les premiers résultats de l'analyse de l'activité traduisante durant les cent dernières années, tout en faisant quelques comparaisons et soulignant des faits intéressants. En conclusion, nous résumons les découvertes de la recherche et proposons des activités à entreprendre à l'avenir.

2 TRADUCTION LITTÉRAIRE NATIVE ET NON NATIVE

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de la traduction littéraire, notamment la traduction vers une langue étrangère ou seconde, aussi appelée la traduction non native, si l'on prend le slovène comme la langue source ou bien la langue de départ (L1) et suppose qu'elle soit réalisée par un traducteur natif slovène vers le français (L2). Par contre, lorsqu'elle est effectuée par un traducteur dont la langue maternelle correspond à la langue cible (dans notre cas le français), l'on parle de la traduction native (de la L2 en L1). La traduction littéraire non native est plus controversée et probablement moins pratiquée (cf. Kocijančič Pokorn 2008) par rapport à la traduction vers la langue maternelle, surtout lorsque la langue source est une langue de diffusion limitée ou bien une langue périphérique, comme le slovène (voir le graphique 1 ci-dessus), et la langue cible une langue centrale (Heilbron 1999, 2000 ; cf. Zlatnar Moe, Žigon et Mikolič Južnič 2019), comme le français. D'après l'UNESCO (1976 : Article 14d), le « /t/raducteur doit, dans la mesure du possible, traduire dans sa langue maternelle ou dans une langue

¹ Le présent article a été préparé dans le cadre du programme de recherche numéro P6-0265 financé par l'Agence nationale pour la recherche de la République de Slovénie (ARRS).

qu'il possède comme sa langue maternelle ». Le second cas, à savoir celui du bilinguisme équilibré, serait optimal dans la mesure de la maîtrise équivalente des langues et cultures source et cible, mais de tels traducteurs sont généralement peu nombreux, comme le constate déjà Kocijančič Pokorn (2008). Ainsi est-il inévitable d'engager des traducteurs non natifs de la langue cible, ce qui arrive, dans certaines cultures, plus souvent qu'on ne le pense (Kocijančič Pokorn 2008 ; Dužbėda 2018 : 493) et n'est plus si critiqué de nos jours. En effet, comme le constate Kocijančič Pokorn (2005) d'après une étude minutieuse sur la traduction non native, la qualité de la traduction, sa fluidité et acceptabilité dans la langue cible ne dépendent pas de la langue maternelle du traducteur et de la directionnalité de la traduction, mais surtout des compétences toujours indéterminées des traducteurs individuels, de leurs stratégies de traduction et de la connaissance des cultures source et cible.

La traduction non native ouvre de nombreuses questions, par exemple sur la politique nationale de traduction, le choix de textes ou auteurs à traduire, les traducteurs qui sont en mesure de traduire vers une langue étrangère/seconde, la réception et le succès d'une traduction dans une culture cible. Dans le contexte de la traduction du slovène vers le français, cet article tâchera de répondre, entre autres, aux questions concernant les types de textes littéraires les plus traduits et les traducteurs concernés, tandis que la première et la dernière question, très complexes, devront être étudiées dans le cadre d'une future recherche approfondie.

3 MÉTHODOLOGIE

Pour pouvoir examiner la littérature slovène traduite vers le français entre 1919 et 2019 et mener des analyses sérieuses sous différents aspects, il est nécessaire de se référer aux données bibliographiques rigoureuses et complètes. À ce jour, l'on peut noter quelques bibliographies de la traduction littéraire vers le français qui se sont concentrées sur différents genres, traducteurs, périodes, etc., et sont dispersées dans diverses sources, par exemple dans des mémoires (Klinar 2000 et 2008), articles (Šorli 2015) et encyclopédies (Moder 1985 ; Grum 2007). Une bibliographie assez vaste d'œuvres slovènes traduites vers le français est régulièrement établie et mise à jour par le service culturel de l'Ambassade de Slovaquie en France et disponible sur le site Internet de cette dernière.² Or, à des fins de diverses recherches pointues dans les domaines de la traductologie, littérature, culture et sciences sociales, entre autres, on nécessiterait une base de données numérique exhaustive, bien organisée, facile à manipuler et régulièrement mise à

2 http://www.pariz.veleposlanistvo.si/index.php?id=2813&L=3&no_cache=1&sword_list%5B%5D=bibliographie (Consulté le 30 juillet 2020)

jour, ce qui nous permettrait de suivre les flux de traduction à travers différentes périodes. Dans le cadre du groupe de recherche slovène *Les études littéraires inter-culturelles*, nous avons récemment commencé à construire une telle base numérique pour différentes langues cibles, par exemple l'allemand, l'italien, le français et le polonais, ce qui nous permettra, entre autres, d'évaluer d'un point de vue diachronique les flux de traduction du slovène vers les différentes langues centrales et (semi-)périphériques, ainsi que les relations de pouvoir sur le marché de la traduction.

Quant à la paire slovène-français, la bibliographie des traductions publiées entre 1919 et 2019, qui sera analysée dans la partie principale, a été créée à partir de différentes sources, principalement la base numérique slovène de références bibliographiques *Cobiss*, les archives et les bibliographies non-publiées gardées par la Bibliothèque nationale de Slovénie, et les encyclopédies slovènes de traduction littéraire par Moder (1985) et Grum (2007). On ne peut pas certifier que les listes ainsi obtenues soient complètes, car il se peut qu'il existe des œuvres traduites qui ne figurent pas dans les sources consultées, ce qui reste encore à explorer, mais elles représentent une base solide pour pouvoir considérer l'évolution de l'activité dans le domaine de la traduction littéraire slovène-français dans les cent dernières années.

4 ANALYSE

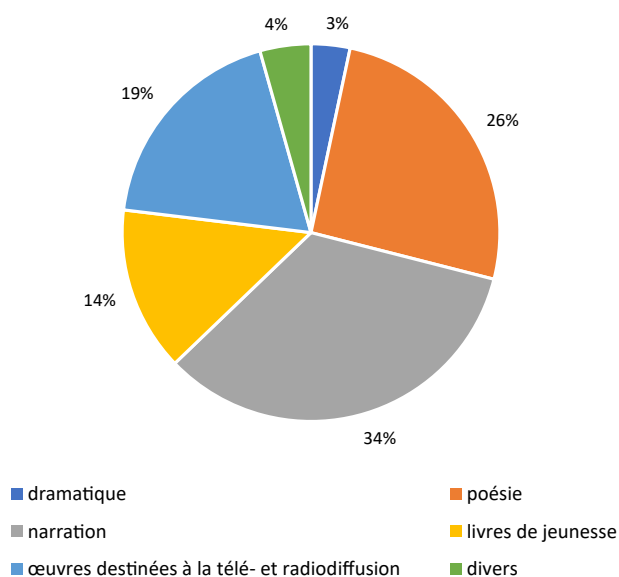
L'analyse des données bibliographiques présentée ci-après porte sur les œuvres littéraires slovènes écrites (dramatiques, poétiques, narratives et de jeunesse) et celles destinées à la télé- et radiodiffusion (surtout les pièces radiophoniques), parues en français entre 1919 et 2019. Les anthologies, réimpressions, rééditions et extraits publiés dans des revues littéraires ont aussi été pris en considération. Dans la catégorie « divers », nous avons classifié d'autres formes littéraires, comme les bandes dessinées, les aphorismes et les méditations. En nous appuyant sur leur classification dans la base de références bibliographiques *Cobiss*, les œuvres ont été réparties dans différentes catégories mentionnées ci-dessus non seulement pour voir leur représentation par genres et formes littéraires, mais aussi pour pouvoir découvrir l'activité des traducteurs par différentes catégories, car nous supposons qu'un seul traducteur ne traduit pas tous les types de textes, mais se spécialise plutôt pour l'un ou l'autre.

Les résultats présentés ci-après porteront sur la représentation des catégories observées à travers les cent dernières années, les maisons d'édition concernées, les traducteurs les plus importants et les auteurs slovènes les plus traduits.

4.1 Catégories observées

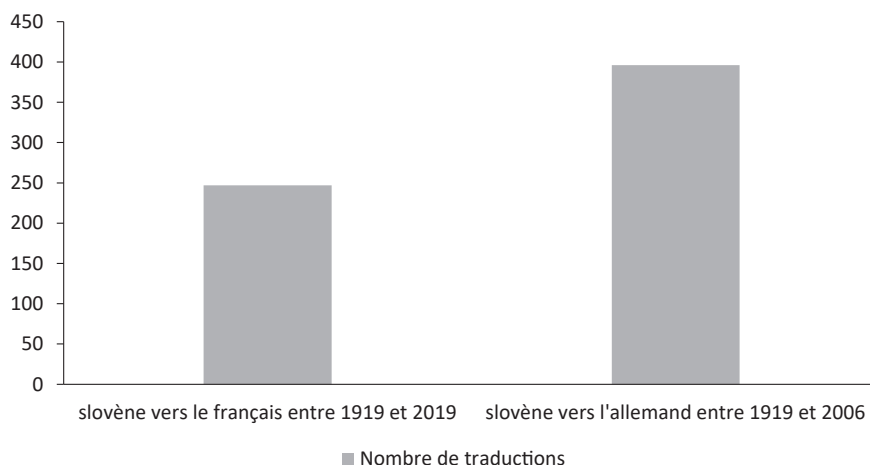
Dans la période entre 1919 et 2019, comme en témoigne le graphique 2, un bon tiers (34 %) des traductions littéraires constituent les œuvres narratives (romans, nouvelles, récits), suivies par la poésie (26 %), les œuvres destinées à la télé- et radiodiffusion (19 %) et les livres de jeunesse (14 %), les œuvres dramatiques se trouvant à la dernière place avec 3 %, même après la catégorie « divers » (4 %). Nous avons, jusqu'à présent, rassemblé 390 références bibliographiques, parmi lesquelles quelques traductions n'ont jamais été publiées. Sans compter les réimpressions, les rééditions, les traductions dans les revues littéraires concernées et celles qui n'étaient jamais publiées, ainsi que les anthologies et les œuvres destinées à la télé- et radiodiffusion, 247 œuvres littéraires slovènes ont été traduites vers le français et publiées entre 1919 et fin 2019. Pour pouvoir interpréter ce chiffre, il faudrait le comparer avec ceux pour d'autres paires de langues, ce à quoi nous travaillons dans le groupe de recherche slovène *Les études littéraires interculturelles*.

Graphique 2 : La répartition des traductions françaises par catégories observées (période 1919–2019).



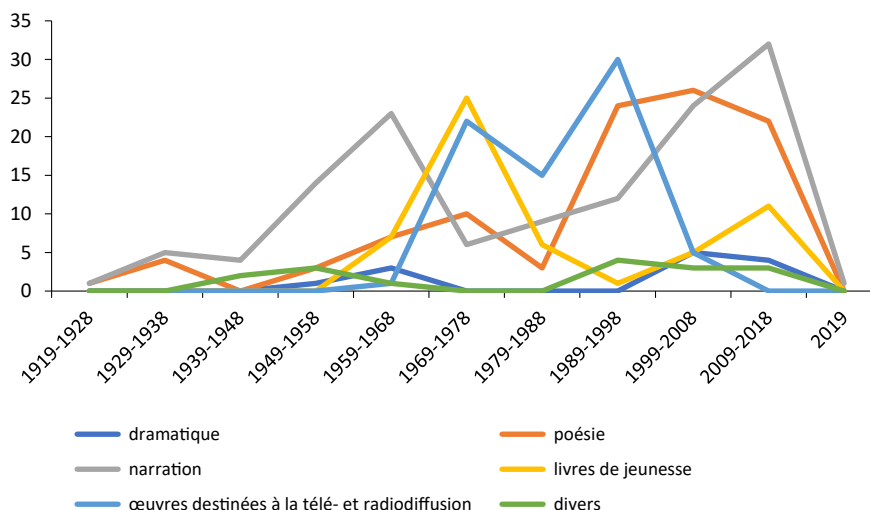
Faute de recherches inachevées, contentons-nous à présent de la bibliographie des traductions du slovène vers l'allemand, publiée par Vavti en 2006. Si l'on compte les traductions parues entre 1919 et 2006, l'on arrive au chiffre 396.

Graphique 3 : Comparaison du nombre de traductions du slovène vers le français (1919–2019) et vers l’allemand (1919–2006).



Malgré les 13 années qui ne sont pas incluses dans la bibliographie slovène-allemand, et d’autant plus, il en résulte que l’on a tendance à traduire beaucoup plus vers l’allemand que vers le français (voir le graphique 3), ce qui n’étonne pas étant donné que, entre autres, l’allemand est la 2^e langue étrangère la plus parlée en Slovénie, après l’anglais, la Slovénie borde l’Autriche et maintient toujours des contacts étroits avec l’Autriche aussi bien que l’Allemagne.

Graphique 4 : L’activité traduisante slovène-français par catégories observées à travers les décennies entre 1919 et 2019.



Les références bibliographiques ont ensuite été classifiées par périodes de 10 ans pour pouvoir observer le changement potentiel de l'activité traduisante par catégories observées dans les différentes périodes. D'après le graphique 4, celle-ci était assez vive durant les cent dernières années : faible entre la Première et la Seconde Guerre mondiale, elle a commencé à augmenter au début des années 60.

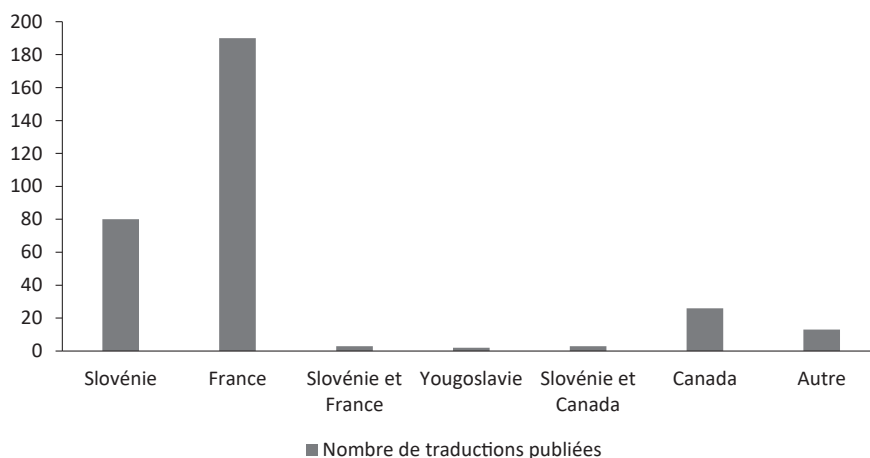
Les plus représentées, les œuvres narratives atteignent leur apogée deux fois : d'abord dans les années 60, puis entre 2009 et 2018, le nombre de publications augmentant visiblement à partir de 1989. La deuxième catégorie d'œuvres les plus traduites concerne la poésie, dont la publication est assez faible et mouvementée jusqu'en 1989 lorsqu'elle se voit augmenter considérablement, atteignant l'apogée entre 1999 et 2008, puis baissant doucement. Dans la catégorie d'œuvres destinées à la télé- et radiodiffusion, qui concerne principalement les pièces radiophoniques, la traduction vers le français commence dans les années 70 et est importante jusqu'en 1998, avec l'apogée entre 1989 et 1998, après quoi elle chute brutalement et disparaît complètement à partir de 2002. En ce qui concerne les livres de jeunesse, leur traduction vers le français commence en 1959, atteignant le premier apogée dans les années 70, comme les pièces radiophoniques ; entre 1979 et 2008, les éditeurs ne semblent pas trop intéressés par la publication des livres de jeunesse slovènes en traduction française, surtout dans la période de l'indépendance de la Slovénie, tandis qu'à partir de 2009, leur traduction semble reprendre. Quant aux œuvres dramatiques, les moins représentées de tous les genres, l'intérêt à les publier en français était, apparemment, minime le long du XX^e siècle, la majorité, toujours de nombre très faible, étant parues entre 1999 et 2018. Dans la catégorie « divers », où prévalent les méditations contre les bandes dessinées, l'activité est d'une uniformité assez faible durant la période observée.

4.2 Publication des traductions

Laissant de côté les œuvres dramatiques destinées à la télé- et radiodiffusion, qui ont toutes été réalisées par la Radio-Télévision slovène, il nous est paru important de savoir qui a publié les traductions françaises des œuvres littéraires écrites slovènes. Comme le montre le graphique 5, la majorité (60 %) ont été publiées en France par différentes maisons d'édition dont les plus importantes sont : Phébus, Hachette, Hatier, Éditions franco-slovènes & Cie, et Circonflexe. Ce fait est très important, à côté de la qualité, l'actualité du contenu et des facteurs extra-littéraires (relations personnelles, succès préalable dans d'autres pays, etc.) (Klinar 2008 : 13, 45, 163), pour la reconnaissance de la littérature slovène sur le marché français, car les œuvres publiées en Slovénie sont restées presque inaperçues (ibid. : 151). D'après l'analyse, un quart des traductions sont parues en Slovénie :

parmi les éditeurs slovènes ressortent l'Association des écrivains slovènes, le PEN slovène et l'Association des traducteurs littéraires de Slovénie. On ne doit pas non plus oublier l'apport du Canada où l'on peut recenser une trentaine de parutions, surtout dans les années 30 à 60, par les éditeurs tels que Le Bulletin des agriculteurs, L'Action catholique et le Chantecler. Quant aux œuvres dramatiques et poétiques, nous avons remarqué que quelques-unes ont été publiées en collaboration avec des maisons d'édition slovènes et françaises, par exemple Aleph et Geneviève Pastre (recueil de poèmes de Mozetič, 1991), ou bien slovènes et canadiennes, par exemple le Centre de la littérature slovène et les Écrits des Forges (deux recueils de poèmes de Zajc, 2004). Dans d'autres pays, par exemple la Yougoslavie, l'Italie, l'Autriche et la Macédoine, le nombre de publications a été faible.

Graphique 5 : Le nombre des œuvres écrites publiées dans différents pays.



4.3 Traducteurs vers le français les plus importants

D'après l'analyse des données bibliographiques, la grande majorité des œuvres slovènes ont directement été traduites du slovène vers le français, à l'exception de six titres dont trois ont été traduits vers le français de l'anglais (livres d'images de Lila Prap), et un de l'italien (*La villa sur le lac* de Boris Pahor), de l'allemand (*L'élève Tjaž* de Florjan Lipuš) et du serbo-croate (*La nuit jusqu'au matin* de Branko Hofman) respectivement.

Au total, nous avons recensé 109 traducteurs différents dont la majorité (52 %) n'ont traduit qu'une seule œuvre ; 34 % de traducteurs en ont traduit entre deux

et cinq, 5 % entre six et neuf, et les 9 % restants ont traduit plus de dix titres. Dans les sources consultées, nous avons aussi noté 28 titres où les traducteurs n'étaient pas indiqués.

Dans la période entre 1919 et 2019, le traducteur le plus important du slovène vers le français était Viktor Jesenik, avec 69 titres.³ Ses traductions ont paru dans la période entre 1956 et 2004⁴ et concernent surtout la poésie et les pièces radiophoniques ; en outre, il a co-traduit des poèmes et extraits narratifs pour des anthologies. Le deuxième traducteur le plus important, actif entre 1936 et 1968, était le prêtre Ferdinand Kolednik qui a essentiellement traduit des textes narratifs (46 titres), surtout pour des revues canadiennes. Suivent quatre traductrices les plus importantes, la plus productive parmi elles étant Andrée Lück-Gaye, Française d'origine slovène, qui a signé 38 traductions depuis 1988, surtout des romans de Boris Pahor et Drago Jančar. Ensuite vient Zdenka Štimac, née en France de parents slovènes, avec 32 titres ; active comme traductrice littéraire du slovène depuis 1995, elle traduit surtout de la poésie (par exemple Tomaž Šalamun, Veno Taufer, Dane Zajc, Srečko Kosovel) et des romans (France Bevk, Alojz Rebula, Brina Svit, Marko Sosič, Miha Mazzini).

Graphique 6 : Les traducteurs littéraires du slovène vers le français les plus importants.



À la troisième place parmi les traductrices (22 titres), nous trouvons Elza Jereb, ancienne lectrice de français à la Faculté des Lettres de Ljubljana, qui a surtout traduit

3 Dans cette partie, les chiffres concernent toutes les traductions publiées, y compris les réimpressions, les rééditions, etc.

4 Certaines traductions sont posthumes, étant donné que Jesenik est décédé en 2000.

des pièces radiophoniques entre 1969 et 1982 (18 titres), mais aussi quelques textes narratifs et poèmes. La quatrième traductrice la plus importante vers le français est Zlata Pirnat-Cognard. Née en Croatie où elle a passé son enfance, elle est venue étudier à Ljubljana à l'âge de 17 ans, puis a déménagé en France neuf ans plus tard, où elle a épousé un Français et est restée jusqu'à sa mort en 2009 (Blažič 2016 : 108). Son apport dans le domaine de la traduction littéraire concerne surtout la littérature de jeunesse : entre 1966 et 1971, elle a signé la traduction de 18 livres d'images slovènes vers le français, dont quatre réimpressions.

En dernier lieu, mentionnons encore trois hommes importants : Marc Alyn (18 titres), écrivain et poète français qui, entre 1965 et 2004, a surtout travaillé avec Viktor Jesenik à la traduction des poèmes de Kosovel, Bor, Župančič, Gradnik, Vipotnik et Prešeren, entre autres ; Vladimir Pogačnik (11 titres), ancien professeur de français à la Faculté des Lettres de Ljubljana, surtout connu pour ses traductions de recueils de poèmes de France Prešeren, le plus grand poète slovène, mais aussi d'autres, comme Zajc et Grafenauer (entre 1993 et 2004), et récemment, en 2012, la traduction du livre d'images *Le manteau fantôme* de Vitomil Zupan ; et enfin, Claude Vincenot (10 titres), linguiste et écrivain de Nancy qui était lecteur de français à la Faculté des Lettres de Ljubljana entre 1962 et 1964 et a fait la première traduction d'*Alamut* par Vladimir Bartol, publiée en 1988 par Phébus et réimprimée quatre fois, et a collaboré avec Andrée Lück-Gaye à la traduction de *l'Arrêt sur le Ponte Vecchio* de Boris Pahor ; il a aussi (co-)traduit quelques poèmes, par exemple de Prešeren, parus en 2002.

On ne doit pas non plus oublier quelques autres personnes pour leur apport dans le domaine de la traduction littéraire du slovène vers le français : Josip Jeras et sa femme d'origine française, Sidonie Jeras-Guinot, parmi les premiers traducteurs vers le français qui ont, dans les années 20 à 60, traduit quelques textes importants du grand écrivain slovène Ivan Cankar ; Lucien Tesnière, le premier lecteur de français à la Faculté des Lettres de Ljubljana, qui a traduit surtout de la poésie ; Liza Japelj-Carone, attachée culturelle à l'Ambassade de Slovénie en France, qui traduit tous les genres ; Antonia Bernard, ancienne maître de conférences à l'Inalco de Paris, qui a traduit, entre autres, quatre romans de Boris Pahor (*Jours obscurs*, *Dans le labyrinthe*, *Le jardin des plantes*, *L'appel du navire*) et un roman de Drago Jančar (*Katarina, le paon et le jésuite*) en 2009 ; et enfin, quelques professeurs de français, anciens et actuels, de la Faculté des Lettres de Ljubljana : Florence Gacoin-Marks (romans, œuvres de jeunesse), Barbara Pogačnik (poésie), Metka Zupančič (une pièce radiophonique et un extrait narratif dans les années 80), Nadja Dobnik (un recueil de poèmes), Sonia Vaupot (un livre d'images) et Jacqueline Oven (un roman policier radiophonique).

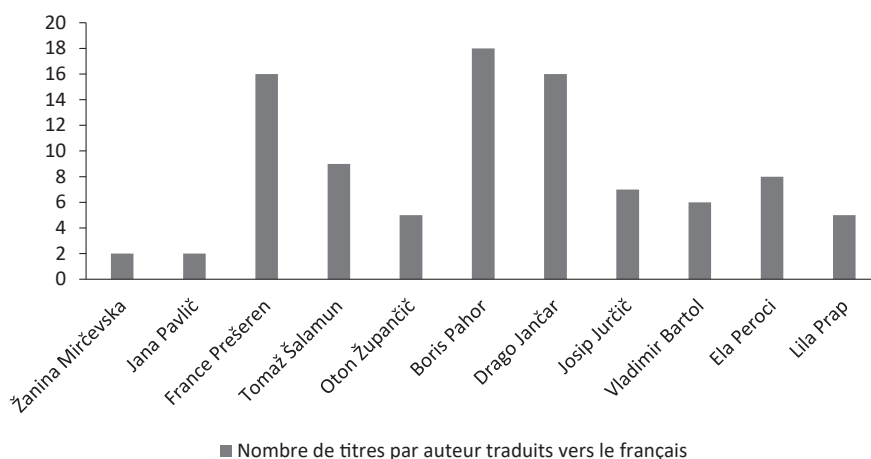
4.4 Auteurs slovènes les plus traduits

Pour terminer cette analyse préliminaire des données statistiques, nous voudrions donner un aperçu des auteurs slovènes les plus traduits vers le français (voir le graphique 7).

Dans la catégorie d'œuvres dramatiques, très peu d'auteurs ont été traduits à ce jour, la majorité n'ayant qu'une œuvre en français (par exemple Cankar, Smole, Jovanović, Zajc, Jančar), tandis que deux auteures peuvent se vanter chacune de deux traductions, à savoir Žanina Mirčevska (les deux ont été publiées grâce au Fonds de Trubar) et Jana Pavlič.

La poésie slovène semble être plus intéressante pour le marché français, car un tas de poètes ont au moins un recueil (par exemple Kuntner, Šteger, Debeljak, Zlobec, Pavček, Krakar, Gradnik, Vipotnik), certains même plusieurs (Dobnik, Zorman, Kramberger, Taufer, Mozetič, Zajc, Boris A. Novak, Kosovel, Bor, entre autres) recueils de poèmes en français. Les poètes slovènes les plus traduits jusqu'à présent sont : France Prešeren, le plus grand poète slovène (16 références) ;⁵ Tomaž Šalamun (neuf titres), la figure centrale de la poésie néo-avant-garde d'après-guerre de l'Europe centrale ; et Oton Župančič (cinq titres), l'un des piliers de l'époque moderne slovène.

Graphique 7 : Les auteurs slovènes les plus traduits.



5 Dans cette partie, les chiffres concernent toutes les traductions publiées, y compris les réimpressions, les rééditions, etc.

Passons à la catégorie du genre narratif où l'on observe le plus grand intérêt pour la traduction vers le français. Parmi les romanciers slovènes les plus traduits et dont les traductions ont plusieurs fois été réimprimées, ce qui témoigne de leur bonne réception auprès du public français, les grands vainqueurs sont Boris Pahor (18 références, dont sept réimpressions) et Drago Jančar (16 références, dont huit réimpressions). Boris Pahor est un écrivain slovène de Trieste de 107 ans, rescapé des camps de la mort d'Alsace et d'Allemagne, qui est révélé aux lecteurs français par son récit majeur *Pèlerin parmi les ombres* en 1990, réimprimé cinq fois jusqu'à présent (en 1996, 2005, 2007, 2011 et 2012), ce qui en fait l'œuvre la mieux reçue en France. Depuis, il a eu encore dix œuvres traduites vers le français, dont deux ont chacune été réimprimées une fois (*Printemps difficile* et *Arrêt sur le Ponte Vecchio*). Drago Jančar, qui a eu son premier roman traduit vers le français en 2003 (*L'élève de Joyce*, réimprimé en 2007 et 2017), rencontre un large public en France en 2014 grâce au roman *Cette nuit, je l'ai vue* (réimprimé en 2015 et 2019) pour lequel il a reçu le Prix du meilleur livre étranger. À ce jour, huit de ses œuvres sont traduites en français, à peu près une sur deux ans.

Quant aux romanciers les mieux reçus en France, on ne doit pas non plus oublier Josip Jurčič (1844–1881) dont le récit *Georges Kôziak, janissaire slovène*, a été réimprimé cinq fois, et Vladimir Bartol (1903–1967) grâce à son roman le plus célèbre, *Alamut*, écrit en 1938. Celui-ci a été traduit en français en 1973, mais jusqu'en 1988 aucun éditeur français ne voulait le publier. C'est en 1988 que Jean-Pierre Sicre, éditeur chez Phébus, le lit et y voit un grand potentiel en raison de la thématique politique actuelle, notamment le terrorisme islamique et le fanatisme religieux. Dans les quelques mois suivant la parution, 30 000 exemplaires ont été vendus en France (Vesenjak 2003), la première édition (signé par Claude Vincenot et Jean-Pierre Sicre) ayant eu quatre réimpressions (en 1990, 1998, 2000 et 2004). Comme les héritiers de Bartol ont été outrés par l'infidélité de la traduction à l'original, la maison d'édition Phébus a plus tard commandé une nouvelle traduction d'*Alamut*, faite par Andrée Lück-Gaye et publiée en 2012 (Gacoin-Marks 2014 : 129-131).

En dernier lieu, mentionnons deux représentantes slovènes de livres de jeunesse qui se sont révélées les plus traduites dans cette catégorie : Ela Peroci, la célèbre auteure de contes de fées slovènes, dont une dizaine de livres d'images ont été traduits vers le français dans les années 70, parmi lesquels *Le parapluie volant* en 1968 qui a eu deux réimpressions (1968 et 2010) ; et, récemment, Lila Prap, un phénomène à l'échelle internationale : en effet, grâce au succès de ses œuvres au Japon et dans d'autres pays, Lila Prap a été découverte par la maison d'édition Circonflexe de Paris qui a fait traduire vers le français, mais à partir de l'anglais, plusieurs de ses livres d'images, comme *Pourquoi les zèbres sont-ils en pyjama* (en 2004 et 2009), *1001 contes* (2006) et *Mon papa* (2008).

5 CONCLUSION

Le bref aperçu de la littérature slovène traduite vers le français entre 1919 et 2019 a montré que celle-ci a essentiellement été publiée par des maisons d'édition françaises et traduite par des Slovènes qui s'enthousiasment pour la langue française (parmi lesquels on trouve certains professeurs et lecteurs de français, anciens et actuels, de la Faculté des Lettres de Ljubljana, et des individus qui se sont installés en France) ou bien des Français d'origine slovène. Trois quarts des traductions publiées ont été signées par une dizaine de traducteurs, les 91 % des traducteurs restants n'en ayant fait qu'une ou deux.

Selon la chronologie des publications, la faible activité après la fin de la Première et Seconde Guerres mondiales commence à s'accroître à partir des années 60 où la prose atteint son premier pic. Dans les années 70, la traduction vers le français est surtout orientée vers les livres de jeunesse et pièces radiophoniques. La chute de l'activité traduisante dans les années 80 reprend sa force dans les années 90 grâce à la poésie et toujours les pièces radiophoniques, la traduction de ces dernières disparaissant complètement au début du XXI^e siècle. Dans les vingt dernières années, l'on traduit vers le français surtout des romans (parmi lesquels ressortent surtout ceux de Boris Pahor et Drago Jančar) et de la poésie, tandis que le nombre d'œuvres dramatiques slovènes traduites vers le français reste très faible durant les cent années analysées.

Les données obtenues grâce à notre recherche appellent à de futures analyses minutieuses, entre autres, pour essayer d'observer la dimension idéologique derrière le choix de textes et l'époque à laquelle les traductions ont paru, découvrir l'influence potentielle des changements socio-politiques (indépendance de la Slovénie, adhésion à l'UE, etc.) sur l'ampleur de l'activité traduisante, et pour pouvoir mieux planifier les activités dans le domaine de la traduction littéraire en vue d'une promotion plus grande et mieux réussie de la littérature, de la culture et des auteurs slovènes dans le monde francophone. Enfin, il serait aussi précieux de conduire une étude diachronique de la littérature française traduite vers le slovène, car celle-ci enrichit d'une manière importante le marché de livre en Slovénie.

Références bibliographiques

Ambassade de Slovénie en France, 2019 : *Bibliographie générale slovène en langue française*. http://www.paris.embassy.si/fileadmin/2019/BIBLIOGRAPHIE_GENERALE_SLOVENE.pdf. (Consulté le 30 juillet 2020)

- Blažič, Milena Mileva, 2016 : *Mladinski klasiki : izbor člankov in razprav*. Ljubljana : Pedagoška fakulteta.
- Cobiss, plateforme bibliographique en ligne. www.cobiss.si. (Consulté le 30 juillet 2020)
- Duběda, Tomáš, 2018 : La traduction vers une langue étrangère : compétences, attitudes, contexte social. *Meta* 63/2. 492-509.
- Gacoin-Marks, Florence, 2014 : Francoska prevoda *Alamuta*. Žbogar, Alenka (éd.) : *Recepcija slovenske književnosti*. Zbirka *Obdobja*. Ljubljana : Znanstvena založba Filozofske fakultete. 129-135. <https://centerslo.si/wp-content/uploads/2015/10/33-GacoinMarks.pdf>. (Consulté le 30 juillet 2020)
- Grum, Martin (éd.), 2007 : *Slovenski prevajalski leksikon 1550–1945*. Ljubljana : Društvo slovenskih književnih prevajalcev, Inštitut za kulturno zgodovino ZRC SAZU.
- Heilbron, Johan, 1999 : Towards a Sociology of Translation. Book Translations as a Cultural World-System. *Europea Journal of Social Theory* 2/4. 429-444.
- Heilbron, Johan, 2000 : Translation as a Cultural World System. *Perspectives: Studies in Translatology* 8/1. 9-26.
- Klinar, Meta, 2000 : *Prevodi slovenske proze v francoščino v letih 1965–1999*. Mémoire de maîtrise, Université de Ljubljana.
- Klinar, Meta, 2008 : *Sodobna slovensko-francoska književna izmenjava*. Thèse de master, Université de Ljubljana.
- Kocijančič Pokorn, Nike, 2005 : *Challenging the Traditional Axioms: Translation into a Non-mother Tongue*. Amsterdam, Philadelphie : John Benjamins.
- Kocijančič Pokorn, Nike, 2008 : Translation and TS Research in a Culture Using a Language of Limited Diffusion: The Case of Slovenia. *The Journal of Specialised Translation* 10. https://jostrans.org/issue10/art_pokorn.pdf. (Consulté le 30 juillet 2020)
- Mezeg, Adriana, 2010 : Compiling and Using a French-Slovenian Parallel Corpus. Xiao, Richard (éd.) : *Proceedings of The International Symposium on Using Corpora in Contrastive and Translation Studies (UCCTS 2010)*. Ormskirk : Edge Hill University. 1-27. <https://www.lancaster.ac.uk/fass/projects/corpus/UCCTS2010Proceedings/papers/Mezeg.pdf>. (Consulté le 30 juillet 2020)
- Moder, Janko (éd.), 1985 : *Slovenski leksikon novejšega prevajanja*. Koper : Lipa.
- Šorli, Metka, 2015 : Bibliografija Elze Jereb za obdobje 1965–2015. *Vestnik za tuje jezike* 1. 331-345.
- Vavti, Stojan (éd.), 2006 : *Bibliografija knjižnih prevodov slovenske literature v nemščino*. Ljubljana : Center za slovensko književnost.
- Vesenjajk, Alenka, 2003 : Veliko pred svojim časom : 100-letnica rojstva Vladimirja Bartola. *STA*, le 23 février 2003, <https://www.sta.si/713336/veliko-pred-svojim-casom-100-letnica-rojstva-vladimirja-bartola>. (Consulté le 30 juillet 2020)

Zlatnar Moe, Marija, Tanja Žigon et Tamara Mikolič Južnič, 2019 : *Center and Periphery: Power Relations in the World of Translation*. Ljubljana : Znanstvena založba FF.

UNESCO, 1976 : *Recommandation sur la protection juridique des traducteurs et des traductions et sur les moyens pratiques d'améliorer la condition des traducteurs*. http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=13089&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html. (Consulté le 30 juillet 2020)